

A la fin de son voyage, Conan Doyle croque Sampson, la mascotte de l'équipage, aboyant sur une baleine.

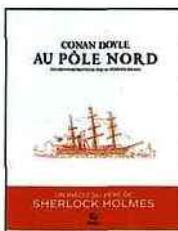
DOCUMENT

CONAN DOYLE LE MARIN

Une belle édition qui permet de suivre les débuts de l'écrivain, futur père de Sherlock Holmes.

En 1880, alors qu'il termine ses études de médecine, Arthur Conan Doyle s'embarque, sur un coup de tête, comme médecin à bord d'un baleinier. Dans ses bagages, il emporte des carnets, des crayons. Dès le premier jour – le 28 février – il note que la météo est exécrable et raconte l'expulsion d'un «malheureux passager clandestin qui essayait de se cacher dans l'entrepont». Durant les cinq mois de la campagne de chasse aux phoques, le jeune homme tient son journal de bord, tel un greffier scrupuleux du quotidien.

Cette belle édition, proposée par Paulsen, permet de découvrir, grâce à de nombreux fac-similés, l'écriture élégante tracée à la plume d'oie de Conan Doyle et d'admirer ses talents de dessinateurs. Car il ne se contente pas de raconter ses journées, les coups



de tabac, les chaloupes mises à la mer, il illustre aussi ses textes de nombreux croquis : la capture d'un narval, les marins faisant de l'exercice, les outils des chasseurs de phoques... Son récit

s'achève le 11 août, date du retour en Ecosse sous un «soleil terriblement terrible». Cette expérience, concède-t-il, a changé le cours de sa vie. Car il ramène surtout de son voyage un irrépressible désir d'écrire. Il s'établit comme médecin à Portsmouth et rédige bientôt une première nouvelle – une histoire de fantôme dans le Grand Nord – qui passe plutôt inaperçue. Puis, en 1887, il publie *Une étude en rouge*, mettant en scène un détective flegmatique et ingénieux, baptisé Sherlock Holmes. On connaît la suite... C. G.

Conan Doyle au pôle Nord, traduit par Charlie Buffet, éd Paulsen, 25 €.